THÉÂTRE DU PEUPLE

Le Théâtre du Peuple a 130 ans.
Du 15 juin au 14 septembre 2025,

JUBILONS !

Direction Julie Delille

Contact presse

Delphine Menjaud-Podrzycki | Collectif Overjoyed
06 08 48 37 16 | dmenjaud@overjoyed.fr

Retrouvez les dossiers de presse, programmes et visuels sur un espace presse dédié : www.theatredupeuple.com/espace-presse

THÉÂTRE DU PEUPLE 1896 © DR

L'équipe du Théâtre

À Bussang, l'équipe se compose de 7 salarié·es permanent·es.
À leurs côtés, des artistes et personnalités civiles complices (**Anne Labit** sociologue, **Alix Fournier-Pittaluga** dramaturge et autrice, **Paul Francesconi** auteur et metteur en scène) les accompagnent dans le développement du nouveau projet de Julie Delille pour Bussang.

Des artistes assurent stages et résidences. Et chaque année, plus de 100 bénévoles font vivre la saison d'été. Enfin, l'Association du Théâtre de Bussang (79 membres), créée en 1931, endosse les responsabilités administratives et juridiques du lieu (entre autres la nomination de la directeur·rice). Elle est garante de « l'esprit du lieu » [2].

Le Théâtre du Peuple est subventionné par le Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est, la Région Grand Est, le Conseil départemental des Vosges, la Communauté de communes des Ballons des Hautes Vosges et la Ville de Bussang.

PREMIÈRE DU *CONTE D'HIVER*, 20 JUILLET 2024 © JEAN-LOUIS FERNANDEZ

Sommaire

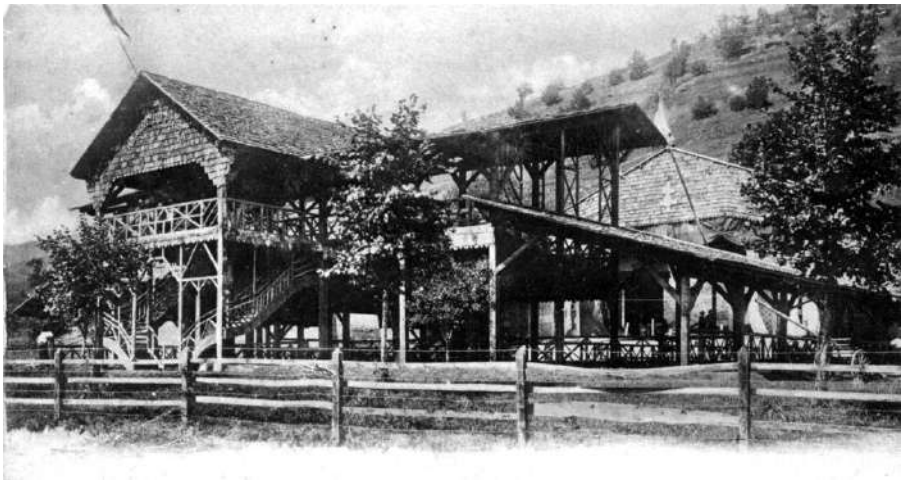
4 _ présentation
5 _ 130 ans d'histoire(s)
6 _ l'édito de Julie Delille
8 _ le Jubilé
10 _ le Bourgeon Bussenet, 1re étape *Le Théâtre, le Peuple et le Territoire*
12 _ spectacle création *Le Roi nu* Evgueni Schwartz / Sylvain Maurice
16 _ spectacle in situ *Je suis la bête* Anne Sibran / Julie Delille
18 _ feuilleton en 6 épisodes *Hériter des brumes* Alix Fournier-Pittaluga, Paul Francesconi / Julie Delille
20 _ concert *Rouge Gazon* Julien Lepreux
22 _ journées du Matrimoine *Les figures féminines au Théâtre du Peuple*
24 _ calendrier de l'été
26 _ en pratique
27 _ annexe 1 L'utopie bien vivante de Maurice Pottecher
29 _ annexe 2 L'Association
31 _ annexe 3 Le projet de Julie Delille
33 _ annexe 4 Biographie de Julie Delille
34 _ annexe 5 Le Théâtre du Peuple à l'année

Le Théâtre du Peuple
« Par l'art, pour l'humanité »

Le Théâtre du Peuple de Bussang est un lieu de création unique en France. Né en 1895 d'une utopie humaniste et artistique, ce théâtre maintient vivant l'idéal de son fondateur, Maurice Pottecher, résumé par la devise « Par l'art, pour l'humanité » inscrite au fronton de la scène, dont le fond s'ouvre sur la forêt vosgienne. Classé au titre des Monuments historiques depuis 1976, le théâtre accueille des visiteur·ses du monde entier. Stages de formation, accueil de résidences artistiques et tournées décentralisées ont lieu tout au long de l'année. Le temps fort est la saison d'été composée de deux créations en alternance dont l'une mêle, depuis l'origine, artistes professionnel·les et amateurices. Durant cette période, le Théâtre du Peuple peut accueillir 1 300 spectateurices par jour grâce au soutien de nombreux·ses bénévoles.

La metteuse en scène Julie Delille dirige cette maison depuis le mois d'octobre 2023. Au cœur de son projet on retrouve les questions du sensible, du vivant, de la relation.

Dans ce lieu à la temporalité unique, les notions de saisonnalité et de territoire trouvent tout leur sens. Pour poursuivre cette utopie audacieuse, il s'agit de porter ensemble l'expérimentation artistique, le lien aux œuvres de l'esprit et l'échange comme valeurs essentielles.



THÉÂTRE DU PEUPLE 1898 © DR

Le Théâtre du Peuple
130 ans d'histoire(s)

Comment expliquer que chaque année, depuis 130 ans, acteurices et spectateurices partagent, à Bussang, village lorrain à la lisière de l'Alsace, la magie et l'émotion d'un instant de théâtre ?

La vigueur de l'utopie initiale formulée et mise en œuvre avec une sincérité inébranlable par Maurice et Camille Pottecher explique que parmi les multiples expériences de théâtre populaire qui émergent au tournant des XIXe et XXe siècles, seule celle de Bussang a résisté au passage du temps. Elle justifie également l'engagement de tou·tes celleux qui font vivre ou accompagnent aujourd'hui l'aventure.

En 1895, après une première tentative réussie en 1892, Maurice Pottecher quitte le milieu artistique et littéraire parisien dans lequel il avait débuté sa carrière d'homme de lettres pour revenir dans son village natal, où son père et son frère, tout en dirigeant une usine, assument successivement la fonction notabiliaire de maire. Il est accompagnée de celle qui deviendra bientôt sa femme, Camille de Saint Maurice ou Georgette Camée. Comédienne de talent formée au Conservatoire de Paris, elle est une actrice emblématique du théâtre symboliste. Camille forme les acteurs, gère l'intendance et l'organisation des répétitions, coud des costumes… Elle mettra sa carrière parisienne entre parenthèses afin de porter le projet du Théâtre du Peuple. Tout à la fois auteur, metteur en scène et acteur, Maurice entend alors proposer un théâtre « par l'art, pour l'humanité », devise aujourd'hui encore inscrite au fronton du Théâtre du Peuple. Ce couple, vite rejoint par une troupe de fidèles constituée de la famille, d'amis, de gens du village, parvient à inventer un théâtre qui, loin de Paris, renouvelle l'art de son temps, tout en s'adressant au plus grand nombre. Fort d'un immédiat rayonnement national et international, le Théâtre du Peuple devient une « ruche » à l'arrivée de l'été pour proposer, chaque année, des spectacles du répertoire pottecherien. Le décès de Maurice Pottecher en 1960 n'interrompt pas ce fonctionnement puisque son héritier spirituel Pierre Richard-Willm, comédien devenu célèbre pour ses rôles de jeune premier au cinéma au cours des années 1930, poursuit la direction artistique. Il sera accompagné par Germaine Kiener qui s'occupera de l'intendance et jouera dans les spectacles, puis par Marguerite Vannson. À partir de 1971 se succèdent divers metteurs en scène qui assument la direction du théâtre, dont l'équipe se professionnalise progressivement.

Ce théâtre exceptionnel se démarque des lieux culturels habituels par son bâtiment de bois au fond de scène qui s'ouvre sur la forêt, par son public fidèle, qui vient au théâtre vivre un moment convivial tout autant qu'assister à un spectacle, et par ses spectacles qui entremêlent amateurices et professionnel·les, dans le respect d'une grande exigence artistique. Le Théâtre du Peuple est devenu un exemple à suivre pour les artistes se réclamant du théâtre populaire, en particulier pour celleux qui ont mis en œuvre la décentralisation dramatique après la Seconde Guerre mondiale et ont construit les fondations du « théâtre de service public », au croisement du théâtre populaire et du théâtre d'art. Il constitue encore aujourd'hui un creuset pour penser les dynamiques et les tensions qui traversent l'art théâtral.

Directeurs et directrice

Julie Delille 2023 - …
Simon Delétang 2017 - 2022
Vincent Goethals 2012 - 2017
Pierre Guillois 2005 - 2011
Christophe Rauck 2003 - 2006
Jean-Claude Berutti 1998 - 2002
Philippe Berling 1995 - 1997
François Rancillac 1991 - 1994
Pierre-Etienne Heymann 1990
Pierre Diependaële 1988 - 1989
Jean Chollet 1985 - 1987
Tibor Egervari 1972 - 1985
Pierre Richard-Willm 1946 - 1971
Maurice Pottecher 1892 - 1945

L'édito de Julie Delille

Le Jubilé 2025

Jubiler : verbe intransitif (latin jubilare, cris de joie)
Éprouver une grande joie, une satisfaction profonde que l'on laisse ou non s'extérioriser.

Cette saison auront lieu les 130 ans de notre Théâtre, âge vénérable mais qui demeure peu de chose s'il n'était accompagné de sa dimension symbolique.
En effet, qu'est-ce que 130 années pour une pierre, un morceau de fer, des éléments de bois ? Qu'est-ce qu'un si petit morceau de temps pour des brumes, issues d'un infini cycle de l'eau ? Qu'est-ce aussi à l'échelle d'une planète en marge d'une galaxie, au sein d'un univers qui ne se limite qu'à notre capacité à l'imaginer ?

Ce lieu est unique, magnifique, quelque peu magique, mais à quoi (ou à qui) attribuer sa longévité ? Pas de réponse pour qui jetterait un coup d'œil rapide. L'extra ordinaire, se situe au-delà de la matérialité. À celle ou celui qui décide de porter son attention plus loin, au-delà des apparences, se révèle le secret. Bois, fer et pierre se sont tenus en place grâce aux paroles et aux gestes d'hommes et de femmes, qui ont mis au service d'une œuvre grande, d'un destin auquel ils ont cru, leur énergie, leur volonté, leurs moyens et leur foi. C'est ce liant : l'aventure humaine qui a fondé le Théâtre du Peuple qu'aujourd'hui nous sommes appelé·es à célébrer.

Aucune fête digne de ce nom ne peut exister sans la joie d'être ensemble, sans celle de la rencontre et de l'échange. Depuis plusieurs mois nous œuvrons communément, en équipe, avec les habitant·es de notre village, avec nos partenaires, grâce à toutes les bonnes volontés. Et ce malgré les difficultés, les épreuves et les incertitudes, porté·es par l'élan fondateur de cette aventure qui perdure au travers du temps.

Nous le savons, nous sommes dans un moment de passage, à nous d'en inventer le rituel, à nous de défendre l'idée que dans ce monde qui change, l'utopie a encore sa place, à nous de passer la lisière...

Cet été à Bussang, au milieu de ces multiples célébrations, de ces expérimentations sensibles, nous croiserons dès la mi-juillet un roi aussi tyrannique que ridicule, inspiré par quelques-uns de ce monde. À la tombée des nuits d'août, une mystérieuse bête nous emmènera pour un voyage au cœur de la forêt sauvage. Tout au long de l'été - dans une forme à inventer - c'est une troupe de pionniers et de pionnières qui invoquera son héritage en prenant à parti brumes, pluies et soleil. En fin de saison la musique nous fera sortir du bois et en septembre, les journées du matrimoine mettront à l'honneur les femmes qui ont œuvré dans ce lieu.

Cette année comme depuis les (presque) cent trente passées, il s'agira de partager, de s'émouvoir et s'émerveiller : de faire humanité.

Alors, tous ensemble, jubilons !

Julie Delille, mars 2025

THÉÂTRE DU PEUPLE

BUSSANG — 1895 · 2025

JUBILONS !

LE THÉÂTRE DU PEUPLE CÉLÈBRE SES 130 ANS

THÉÂTRE DU PEUPLE - MAURICE POTTECHER – 40 RUE DU THÉÂTRE 88540 BUSSANG – 03 29 61 50 48 – WWW.THEATREDUPEUPLE.COM

Licences L-R-21-5568, L-R-21-5570, L-R21-5571
Création graphique : Maison Sz
Impression : Printot & IXO imprimeurs

MANIFESTATIONS ET FESTIVITÉS À BUSSANG ET ALENTOURS

du 24 mai au 31 août 2025
ouverture du Jubilé le 15 juin
associations de Bussang, Saint-Maurice-sur-Moselle et alentours, habitant·es d'ici et de passage

Le Jubilé

La joie de célébrer ensemble

« Recevons du passé l'héritage qu'il nous transmet ; ne dépouillons pas son cadavre des vêtements qu'il a emportés dans la tombe ; ils ne nous siéraient plus, et nous ne les rajeunirions pas. Cherchons dans le passé des inspirations, des leçons et même des modèles ; mais que l'être nouveau vive d'une vie nouvelle. »

Maurice Pottecher, *Le Théâtre du Peuple. Renaissance et destinée du théâtre populaire*, 1899

Depuis mai 2024, 16 associations de Bussang et des communes alentour (Saint-Maurice-sur-Moselle, Le Thillot…), équipe et artistes du Théâtre du Peuple préparent collectivement la célébration des 130 ans en mettant « en résonance » des manifestations emblématiques du territoire avec le feuilleton théâtral *Hériter des Brumes*, geste poétique fédérateur et cœur battant de ce Jubilé, gage d'une fidélité renouvelé à l'utopie vivante (voir page 16).

Le collectif a imaginé des conditions de rassemblement « jubilatoires » entre habitant·es d'ici et de passage (spectateur·ices, amateur·ices, bénévoles, équipes saisonnières, touristes…) qui valorisent modes de vie, coutumes, savoir-faire et traditions.

Qu'on soit d'ici ou de passage, la célébration est l'occasion d'exprimer notre humanité et le sens que nous donnons à notre existence pour mieux nous connaître et nous comprendre, pour en somme, faire peuple.

Le collectif se retrouve chaque mois en plénière et tous les quinze jours en commissions thématiques ouvertes à tous les habitants et habitantes qui souhaitent prendre part à cette célébration.

Ce Jubilé est une tentative de réponse à la question : comment se saisir du territoire pour réinventer les liens entre les habitants et le théâtre ? Une étape de plus dans le Bourgeon Bussenet que porte la sociologue Anne Labit (voir page 10).

Commissions & rendez-vous (entrée libre)

Histoires, Chemins et Chantiers

Relier l'Histoire, le Théâtre et le paysage en passant par sentiers et chemins.

Hériter des brumes

Par l'atelier du Théâtre du Peuple aux Hautes-Mynes Le Thillot : les comédien·nes de l'atelier hebdomadaire s'emparent du feuilleton avec Mynes et Rail et Recré.

Sam. 24 mai à 18h, La Nuit de la Mine

Sam. 28 juin à 18h, Mynes et une Nuits

Jubiler sur la Voie verte Remiremont – Bussang

À l'invitation de Recré et de la FNCTA, troupes locales et régionales inventent un parcours avec des scènes extraites des pièces de Maurice Pottecher sur la Voie Verte.

Dim. 6 juillet - Départ 9h30 plan d'eau Remiremont

Flâneries

Les ateliers nomades pastel et peinture d'Entregens s'installent dans le village de Bussang

Mar. 8 et 22 juillet de 10h à 17h, Halle de la Mouline ou Parc du Théâtre

Randonnée de Bussang au Séchenat à la Première du *Roi nu*

Le Club Vosgien, Haute Moselle Ski Nordique et L'Union Sportive de Bussang tracent un chemin qui nous mènera du village à la Première du spectacle de 15h Le Roi nu *en passant par le Chalet du Séchenat.*

Sam. 19 juillet - Heure de départ et lieu à confirmer

Rituels de célébration

Fêter, danser, ripailler, jouer et souffler les bougies du gâteau.

Concert de l'Harmonie Bussang - Saint-Maurice-sur-Moselle

Un concert aux couleurs de Jubilé en complicité avec le Club Couture Détente et Patchwork.

Sam. 7 juin à 20h30, Casino de Bussang

Bal de rencontre entre les habitant·es d'ici et de passage

Idéal 88 avec la complicité du collectif du Jubilé et de l'équipe artistique du feuilleton Hériter des Brumes

Sam. 14 juin dès 19h, Halle de la Mouline

JUBILONS ! LANCEMENT DES FESTIVITÉS DES 130 ANS

Déambulation dans les rues pavoisées par le Club Couture Détente et Patchwork

Dim. 15 juin

11h : levée de bannière, Place de la Mairie

12h : pique-nique, Parc du Théâtre

14h à 17h : portes ouvertes, Théâtre du Peuple

Feu d'artifice et repas dansant avec Idéal 88

Dim. 13 juillet à 19h, Halle de la Mouline

Sardinade du Comité de Jumelage La Turballe – Bussang

Ven. 18 juillet à 19h, Halle de la Mouline

Tournoi de pétanque en poésie de la Société des Fêtes

Ven. 25 juillet, 1er et 8 août à 14h, Halle de la Mouline

Feu de la Saint-Jean aux couleurs du Jubilé par La Classe 2027

Sam. 2 août - Heure à confirmer, Halle de la Mouline

Partage du gâteau d'anniversaire pour le concert de clôture de saison

Dim. 31 août - Heure à confirmer, Théâtre du Peuple

Épilogue, aujourd'hui et demain

Interroger la place du théâtre, celle du peuple et leurs interactions au-delà de cette année de célébration.

Célébrer les Mères et le Matrimoine avec *Hériter des brumes* par l'atelier du Théâtre du Peuple

Les comédien·nes de l'atelier hebdomadaire s'emparent du feuilleton Hériter des Brumes *pour fêter les Mères et le Matrimoine.*

Dim. 25 mai à 10h30, Salle des fêtes Bussang avec La Bussenette

Nourrissez le Peuple pour la Fête du Paysage

Recré présente des extraits de pièces de Maurice Pottecher.

Lun. 9 juin à 15h, Lac de Blanchemer La Bresse

Tournoi de ping pong théâtral

Tennis de table des Ballons HV, Recré et des invité·es surprises.

Sam. 9 et Dim. 10 août - Heure à confirmer, Halle de la Mouline

1re ÉTAPE DU BOURGEON BUSSENET

ven. 11 avril 2025 à 19h
restitution publique

Le Théâtre, le Peuple et le Territoire

«Ce que nous avons essayé dans un coin du pays lorrain, tentez-le ailleurs.»

Maurice Pottecher, «Préface», *Le Diable marchand de goutte*, 1er spectacle, 1895

Le Bourgeon Bussenet est une démarche coopérative entamée depuis octobre 2023 par Anne Labit, sociologue associée au projet porté par Julie Delille pour le Théâtre du Peuple. Il s'agit de partir à la rencontre des habitant·es et des artistes locaux pour réinterroger et réinventer ensemble les liens entre le théâtre et son territoire.

Le Bourgeon Bussenet est une expérimentation faisant dialoguer arts, sciences et citoyenneté, inspirée des Bourgeons « Où atterrir ? » lancés par le philosophe Bruno Latour. Pour le philosophe, il s'agit au travers de cette expérimentation de retrouver du pouvoir d'agir là où l'on vit, en tant que citoyen attaché à un territoire, face à des bouleversements écologiques et sociaux qui trop souvent nous font éprouver un sentiment d'impuissance. Inspiré de cette démarche, mais amené à s'en détacher pour créer son propre chemin, le chantier du Bourgeon Bussenet a démarré par une phase d'enquête menée par Anne Labit, qui a permis de mieux connaître le territoire, aussi bien du point de vue du ressenti de ses habitant·es que de ses grandes caractéristiques démographique, sociologique, géographique...

Sur la base de cette première enquête[1] et à la suite d'un premier rendu public qui aura lieu le 11 avril 2025, un collectif associant des habitant·es et des artistes sera bientôt créé afin de poursuivre les investigations et de partager ses découvertes, au Théâtre ou ailleurs, sous toutes les formes qu'il décidera (lectures, conférences, expositions, débats, concerts, etc.).

1 Enquête disponible sur demande

ANCIENS RESTAURANT ET CINÉMA À BUSSANG © AL

VUE DE BUSSANG DES HAUTEURS DE SAINTE-BARBE © AL

SPECTACLE DE 15H
CRÉATION
À BUSSANG

du 19 juillet au 30 août 2025
jeu., ven., sam. et dim. à 15h
durée estimée 3h avec entracte

Le Roi nu

« Je n'écris pas un conte pour dissimuler une signification, mais pour dévoiler, pour dire à pleine voix, de toutes mes forces, ce que je pense. »

Evgueni Schwartz

Henri, modeste gardien de cochons, et Henriette, une belle princesse au caractère bien trempé, tombent fous amoureux. Mais le père d'Henriette lui a choisi pour mari le Roi le plus terrible, un tyran sans limite qui fait régner la terreur. Henri, pourtant banni, ne se décourage pas et, accompagné de son ami Christian, il va déployer intelligence et audace. À l'issue d'un stratagème aussi drôle que cruel, le rusé Henri retrouvera son Henriette. Surtout il mettra littéralement à nu le tyran, le rendant ridicule aux yeux de celles et ceux qu'il avait asservis : humilié et dépité, le dictateur s'enfuira laissant enfin le peuple recouvrer ses droits.

Evgueni Schwartz écrit *Le Roi nu* en 1934 en Union soviétique. Rusé, comme son personnage principal, il tresse trois contes d'Andersen - *La Princesse et le Porcher*, *La Princesse au Petit Pois*, *Les Habits neufs de l'Empereur* - et invente une nouvelle fable que les spectatrices et spectateurs n'ont aucun mal décoder : le Roi nu c'est

texte **Evgueni Schwartz**
traduction **André Markowicz**
mise en scène et scénographie **Sylvain Maurice**

composition originale **Laurent Grais** et **Dayan Korolic**
lumières **Rodolphe Martin**
costumes **Fanny Brouste**
assistante à mise en scène **Constance Larrieu**
assistante à la scénographie **Margot Clavières**
assistante aux costumes **Peggy Sturm**
régie générale **Alain Deroo**
administration / production **Delphine Teypaz**

avec **Nadine Berland**, **Maël Besnard**, **Manuel Le Lièvre**, **Hélène Rimenaid**, **les comédien·es amateurices de la troupe 2025 du Théâtre du Peuple**
et les musiciens **Laurent Grais** et **Dayan Korolic**

texte publié aux Solitaires Intempestifs

aussi bien Staline qu'Hitler. La pièce, jamais jouée du vivant de l'auteur, a depuis connu un triomphe mondial. Et ironiquement, elle n'en est que plus actuelle, tant tel ou tel dirigeant ont aujourd'hui la tentation de jouer les apprentis-sorciers, notamment de l'autre côté de l'Atlantique.

Inviter Sylvain Maurice pour la première fois à Bussang est une évidence. « Artiste de maison », sa sensibilité et son sens du collectif vont trouver à Bussang matière à s'exprimer. Il poursuit avec *Le Roi nu* son travail autour du théâtre et de la musique, avec deux musiciens « en live » et, en associant comme le veut la tradition comédien·nes professionnel·les et amateurices, pour nous faire découvrir une fable magnifique, aussi drôle qu'inquiétante.

La Veillée

Prolongez la magie du spectacle lors de nos Veillées, soirées poétiques et impromptues, pensées comme un espace de liberté pour les artistes invité·es. Un temps suspendu, propice aux lectures et aux échanges humains spontanés, en toute simplicité et intimité.

Sam. 26 juillet 19h André Markowicz

Parc du Théâtre du Peuple

Entrée libre

NOTE D'INTENTION

« En déployant une théâtralité spectaculaire, la pièce permet de s'inscrire dans l'histoire de Bussang. Le Théâtre du Peuple - dans sa matérialité - sera le personnage principal de mon projet, en jouant avec ce lieu si unique et singulier. Il y aura donc de la machinerie et peu de décor. La choralité de la pièce et ses nombreux personnages secondaires permettront d'accorder la part belle à la troupe amateur 2025.

J'imagine *Le Roi nu* comme une comédie grinçante, ludique et inventive, à l'adresse de toutes les générations, traduite magistralement par André Marcowicz dans une langue haute en couleur. »

Sylvain Maurice

production Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher et Compagnie [Titre Provisoire] / avec le soutien artistique du Jeune Théâtre National
production déléguée Compagnie [Titre Provisoire]
la Compagnie [Titre Provisoire] est conventionnée par la DRAC Bretagne / Ministère de la Culture.

ENTRETIEN AVEC SYLVAIN MAURICE

Mettre en scène *Le Roi nu* aujourd'hui, c'est rappeler que les tyrans ont toujours le même visage. Qu'est-ce qui, dans la pièce de Schwartz, vous semble particulièrement résonner avec notre époque ?

Cette question simple appelle une réponse complexe : la pièce écrite en 1934 cible très directement Staline et Hitler. La montée des périls aujourd'hui est-elle la même ? Je ne le crois pas. Pour autant, le monde va très mal et la fable d'Evgueni Schwartz résonne terriblement à travers des thèmes comme l'obsession de la pureté du sang, l'antisémitisme, le nationalisme, la défiance envers la pensée et la science, le déni du réel, la propagande : la guerre est, hier comme aujourd'hui, un spectre effrayant. Mais le thème central de la pièce, en 1934 comme en 2025, c'est le narcissisme des puissants, leur manque d'inhibition, le spectacle permanent qu'ils offrent d'eux-mêmes à travers le culte du chef. C'est précisément à cet endroit qu'Evguéni Schwartz est visionnaire. Il ignorait évidemment tout des réseaux sociaux et de leur détournement à des fins de propagande, mais il avait tout compris de l'hubris des maîtres du monde, et singulièrement de leur a-culturation. Il avait pressenti que l'on pouvait ériger l'ignorance et même l'idiotie comme valeurs cardinales. Le Roi le dit très bien : « Nous, on est bien ! ». Il ne voit pas plus loin.

Vous avez imaginé ce spectacle comme une fête collective, avec la participation d'amateur·ices et la présence de musiciens sur scène. Qu'est-ce que ce choix change dans la façon de raconter cette fable politique ?

Ce choix ne change rien. Amateur.trices et « pros » sont au service du projet. Nous sommes soudés, bienveillants, solidaires, complices. Je voulais une forme de cabaret, spectaculaire et théâtral, et tout le monde était sur le pont dans cet objectif. Car *Le Roi nu* est aussi, à travers la ré-écriture par Schwartz du Conte d'Andersen, *Les habits neufs de l'Empereur*, une pièce sur l'illusion théâtrale : nous voyons ce que le Roi ne voit pas. C'est d'une autre façon ce que se propose Hamlet pour démasquer Claudius : le théâtre dit le réel en démasquant le tyran. La ruse - qui est un outil puissant pour résister - est du côté des opprimés. Le théâtre nous aide à y voir clair. Il nous décille. Nous avons tous travaillé pour porter cet enjeu.

Le tyran de Schwartz est à la fois grotesque et terrifiant, il fait rire autant qu'il inquiète. Comment avez-vous travaillé cette ambivalence avec les comédien·nes ?

C'est la question ! Schwartz écrit en effet avec la peur de la censure. Mais son grotesque est la une réponse esthétique à une question politique. Il veut, de mon point de vue, davantage susciter le rire - comme un jeu de massacre - que l'effroi. Car au moment où il écrit, la terreur règne : il cherche à libérer le spectateur par le rire. Il est, pour des raisons contextuelles, à l'opposé de Brecht qui dénonce frontalement le fascisme. Son enjeu n'est pas de dénoncer, son enjeu, de mon point de vue, c'est de jouer de l'implicite pour fédérer. J'ai davantage pensé à Guignol et à Chaplin qu'à des références politiques. Bien entendu, nous avons Trump et Poutine dans le viseur, mais ce que nous avons recherché, c'est d'abord une connivence avec le public : le seul message de la pièce, de mon point de vue, c'est la capacité de dire « le tyran est un bouffon ». Mais c'est pour moi un message très puissant ! Le rire - ce rire bienveillant et authentique à l'opposé du rire des cyniques - est le meilleur remède pour se révolter : « rieurs de tous les pays, unissez-vous ! ».

Vous parlez d'une « fédération d'ami·es » réunie au cœur de la forêt de Bussang. En quoi le lieu influe-t-il sur votre manière de concevoir le théâtre et cette mise en scène en particulier ?

Bussang c'est un phalanstère, c'est une utopie concrète : on est une cinquantaine de personnes réunies pendant 3 mois et on invente et vit ensemble, quels que soient nos parcours de vie. C'est une sorte de « rêve de théâtre ».

Pour un spectacle qui s'adresse aussi aux enfants, comment avez-vous trouvé l'équilibre entre la dimension burlesque, la poésie et la cruauté du propos ?

La cruauté, les enfants, ils connaissent. En rire ensemble, toutes générations confondues, c'est un beau projet, non ?

Créer dans la conjoncture actuelle est un défi, quel maillage a été nécessaire pour que ce spectacle advienne ?

Ma compagnie [Titre Provisoire], conventionnée par la DRAC - Bretagne, et le Théâtre du Peuple sont producteurs associés au projet. C'est une vraie collaboration. Je ne crois pas, pour le théâtre public, à un système alternatif qui viendrait se substituer au soutien de l'État et des collectivités territoriales. Toute baisse est une démission. En revanche, oui, on peut faire davantage faire converger les intérêts des lieux et des compagnies, et renforcer nos liens avec les politiques : on décrit parfois les artistes comme arrogants, mais le penser c'est ignorer que nos métiers sont d'abord une vocation, qui exige énormément de sacrifices : il y a quelques élu·es, mais beaucoup de pauvreté, et celle-ci ne cesse de s'étendre (et je ne parle même pas de la situation des auteurs ou des plasticiens). Face à la conjoncture actuelle, nous devons plus que jamais être unis. C'est ce que nous avons essayé à travers ce partenariat compagnie et lieu, à Bussang. C'est pourquoi, j'aimerais reprendre le spectacle, sur d'autres territoires avec de nouveaux publics. La question des amateurs se pose d'abord en termes d'appropriation : comprendre le théâtre de l'intérieur est politique.

Propos recueillis par Amélie BLAUSTEIN pour cult.news

LE ROI NU © VINCENT ZOBLER

SPECTACLE DE 20H
REPRISE
IN SITU

du 1er au 30 août 2025
jeu., ven. et sam. à 20h
durée 1h10

Je suis la bête

**« Nous c'est le silence qui raconte.
Les hommes il leur faut une voix. »**

Anne Sibran, *Je suis la bête*

Je suis la bête c'est l'histoire d'une enfant abandonnée et élevée par un animal qui va lui apprendre la vie de la forêt, la langue des bêtes et la vie sauvage. Dans ce texte d'une grande intensité d'Anne Sibran, les mots de Méline sont instinctifs, nourris par les chants de la sylve. Ils sculptent l'obscurité et le silence, inculquent un autre savoir, une science de l'écoute. À la frontière entre le monde des bêtes et celui des hommes, la fillette est montrée, exposée sur la scène du théâtre. Mais en retour elle nous montre ce que nous refusons peut-être de voir : l'abîme que – nous humains – avons créée avec les mondes du vivant.

Assister à *Je suis la bête* c'est vivre une expérience unique au sein du Théâtre du Peuple. Dans cette version sur mesure, repensée pour être jouée avec le lieu nous vous proposons à la nuit tombée, une immersion totale avec comme seuls guides nos sens et notre instinct. Il s'agira, ensemble, de passer la lisière...

texte **Anne Sibran** d'après son roman *Je suis la bête* publié aux Éditions Gallimard / Haute Enfance
mise en scène et interprétation **Julie Delille**

scénographie, costume et regard extérieur **Chantal de la Coste**
création lumière **Elsa Revol**
création sonore **Antoine Richard**
accompagnement artistique **Clémence Delille**, **Baptiste Relat**

Je suis la bête sera présenté à La Manufacture CDN de Nancy
du 7 au 9 avril 2026

Après un voyage de sept ans qui a pris ses racines dans le Berry, le spectacle vivant *Je suis la bête* rencontre enfin le Théâtre du Peuple pour vivre sa prochaine mue.

Le roman a d'abord été adapté dans la Vallée Noire (Maison de George Sand), puis le spectacle est né dans la petite ville de Châteauroux. Il a ensuite voyagé dans sa Région Centre-Val de Loire (CDN de Tours, d'Orléans, SN de Bourges et de Blois), puis a fait plusieurs escales : Festival Impatience 2018, Montpellier (Printemps des Comédiens 2019), les montagnes des Alpes du Sud (Théâtre La Passerelle, Scène Nationale Gap), la Sainte Victoire (Bois de l'Aune - Aix en Provence), les vallons du Limousin (Théâtre de l'Union, CDN de Limoges), la Charente-Maritime (Gallia Théâtre Saintes), les bords du lac Léman de Lausanne (La Grange) et Neuchâtel (Théâtre du Passage), puis près des Pyrénées à Marciac (L'Astrada), et jusqu'au creux des tours de Bobigny (MC93) et de Nanterre (Théâtre des Amandiers), pour finalement se nicher dans les montagnes vosgiennes, avant de repartir dans la région Grand Est (CDN de Nancy en 2026)...

La Veillée

Prolongez la magie du spectacle lors de nos Veillées, soirées poétiques et impromptues, pensées comme un espace de liberté pour les artistes invité·es. Un temps suspendu, propice aux lectures et aux échanges humains spontanés, en toute simplicité et intimité.

Sam. 9 août 21h30 Anne Sibran

Parc du Théâtre du Peuple

Entrée libre

JE SUIS LA BÊTE © FLORENT GOUËLOU

FEUILLETON THÉÂTRAL EN 6 ÉPISODES

du 20 au 30 août 2025
représentations par 2 épisodes
et intégrales
durée 50 minutes par épisode

Hériter des brumes

La folle histoire du Théâtre du Peuple

« Allez donc ! Vivez, entreprenez, affirmez ! Trompez-vous quelquefois, soyez hardis, présomptueux, injustes même pour vos devanciers. L'essentiel n'est-il pas de croire qu'on peut bien faire quand on veut faire bien ? »

Maurice Pottecher, *Paroles d'un père*

L'histoire du Théâtre du Peuple est celle d'un lieu qui a su se transformer et muer, à travers les époques. Il a traversé de multiples crises et a réussi, souple et sauvage, à inventer et créer, avec les forces en présence.

À l'heure où la culture, comme nombre de services publics, traverse une nouvelle crise, c'est à notre tour de chercher à inventer une forme artistique, constituée des moyens qui sont les nôtres : un texte de 187 pages, 8 acteurices professionnel·les et amateurices, une équipe de proches collaborateurices pour le son, la scénographie, les costumes, la régie, la lumière, le tout en plein air, en seulement trois semaines de répétitions et avec le minimum de moyens matériels et techniques.
Est-ce que ce sera un spectacle ? Une lecture ? Une performance ?

texte **Alix Fournier-Pittaluga** et **Paul Francesconi**
mise en scène **Julie Delille**
dramaturgie **Alix Fournier-Pittaluga**

assistanat mise en scène **Sandrine Pirès**
scénographie et costumes **Clémence Delille**
assistanat scénographie et costumes **Élise Villatte**
création musicale **Julien Lepreux**
création lumière **Elsa Revol**

avec **Raphaëlle de la Bouillerie**, **Axel Godard**, **Antoine Sastre**, et **5 comédien·nes amateurices** (distribution en cours)

Nous serions bien présomptueux de répondre par avance à cette question, aussi, c'est avec joie que nous vous invitons à venir le découvrir à partir du 20 août…
Ce que nous pouvons d'ores et déjà vous dire, c'est qu'il s'agira d'une expérience que nous espérons aussi singulière que ce lieu qui nous accueille, et que nous y mettrons tout notre cœur.

Hériter des brumes, c'est l'histoire d'une troupe de théâtre, composées d'acteurices et d'auteurices d'aujourd'hui, qui tentent de reconstituer l'aventure du Théâtre du Peuple, cent trente ans après sa création. C'est un feuilleton théâtral, en six épisodes. C'est une quête pour essayer de comprendre ce qu'est une utopie et ce que peut l'utopie, pour nous, aujourd'hui. Il y a dedans beaucoup d'amitiés et de passions, des fantômes, deux guerres mondiales, le village de Bussang, des histoires d'amour, des histoires de famille, d'innombrables crises, d'innombrables réconciliations, des arbres, des paysages…et des spectacles, beaucoup de spectacles.

NOTE D'INTENTION

« Écrire à partir du réel est toujours une entreprise périlleuse…Nous ne sommes ni historiens, ni documentaristes. Ici nous avons choisi de laisser la part belle à la fiction, en faisant du souffle épique, l'élan qui porte cette incroyable aventure théâtrale.
Une histoire qui se déploie sur 130 ans est aussi celle d'un monde qui se transforme profondément. Dans la grande histoire s'entrelace des trajectoires individuelles, toutes celles qui se sont réunies au fils des ans, pour porter ensemble ce grand œuvre : Le Théâtre du Peuple…
On parle beaucoup de l'utopie, au Théâtre du Peuple. Nous avons souhaité engager une réflexion sur ce terme, son trajet dans l'histoire, les espoirs ou déceptions qu'il a incarnés… et comment il peut, aujourd'hui encore, nous mettre en action.
Depuis sa création, ce théâtre est un lieu de l'agir en commun, « par l'art, pour l'humanité », selon la devise. Le commun, c'est aussi ici, un geste d'écriture partagé à deux. C'est une entreprise délicate et passionnante, peu habituelle dans nos métiers. Il y a des matins où le ciel vosgien est une mer de brume où l'on navigue à vue. Il y a des matins, le soleil perce le brouillard et la lumière rose embrase la vallée de la Haute Moselle. C'est avec tout cela que nous cherchons à composer.
Le texte, né de la commande de Julie Delille, sera joué par huit acteurices, dans une distribution mêlant professionnel·les et amateurices. Nous le rêvons comme un point de rencontre, de réunion, entre l'héritage et le présent. À l'origine : une scène, en plein air, dans un pré. Jouer dehors, sous ce ciel-là, ne manquait pas d'audace et c'est à notre tour de renouveler l'expérience. Un théâtre qui ne cherche pas à mettre son paysage au dehors, à en faire un décor mais qui se mêle à lui, qui retrouve sa place : un élément du grand tout. Pour que des frissons anciens se mêlent aux énergies nouvelles, il ne nous reste qu'à jubiler ensemble ! »

Alix Fournier-Pittaluga et Paul Francesconi

« À peine arrivés, voyant les 130 ans pointer leur nez, il était important de les célébrer en restant fidèle au projet qui a permis la fondation de ce lieu unique, son essor et sa longévité. Quoi de mieux que de faire ce que l'on sait faire ici : des spectacles, et y mettre du cœur ? Au centre de ces célébrations c'est bien comme à l'origine un acte poétique qui irradie, nourrit, infuse nos deux auteurices associé·es y ont travaillé d'arrache-pied pendant des mois, il et elle ont fait la rencontre en profondeur de ce précieux trésor qui nous est ici restitué. Une épopée pleine d'utopie… »

Julie Delille

EXPÉRIENCE MUSICALE IN SITU

dim. 31 août 2025
de 15h jusqu'à la tombée
de la nuit

Rouge Gazon

« Composer c'est se mettre à l'écoute des choses du monde vivant. En abstraire les charges émotionnelles et créer de nouveaux chaînons. C'est comme entrer dans une zone de fréquences instables, y défricher un chemin, cultiver un champ sonore, y faire germer des émotions, les contenir puis les laisser redevenir sauvages. »

Julien Lepreux

Le concert de cette fin de saison sera l'occasion d'accueillir Julien Lepreux, compositeur (notamment de la musique du Conte d'hiver et du feuilleton Hériter des brumes) qui nous proposera un voyage sensible en plusieurs étapes comme pour mieux entrer dans la substance musicale. Musique sacrée, rêverie sonore électro acoustique inspirée par le lieu et puis concert accompagné par ses compagnons de route.
La musique de cet évènement exceptionnel et unique est inspirée et composée dans les lieux d'ici (Bussang, alentours, le Théâtre...) d'où le titre évocateur : Rouge Gazon.

« Il y a des projets dans la vie qui s'imposent par eux-mêmes sans qu'on ait besoin de les provoquer. Lors de mon premier voyage au Théâtre du Peuple, à Bussang, j'étais dans l'une de ces phases étranges de l'existence ou la puissance de vie et la puissance de mort s'entrechoquent à répétition, sans jamais se lâcher. J'avais en permanence cette image de vagues déchaînées en bas d'une falaise qui s'érode lentement mais ne s'essouffle jamais. Puis le paysage vosgien s'est imposé. La rondeur de ses courbes, les lignes strictes de ses arbres, les nuages coulants dans les vallées laissant transparaître des îlots de verdure quasi fluorescents. Je suis tombé amoureux de ce doux paysage où au siècle dernier, tant de sang a coulé.

J'espère que les gens locaux ne m'en voudront pas de m'être approprié le nom *Rouge Gazon*, lieu-dit très connu des randonneurs. Mais quand j'y suis allé la première fois, et que j'ai découvert le Lac des Perches - dont je ressens encore la chaleur des éclats au fond de ma rétine - j'ai eu envie d'appeler ce projet comme ça. Il y a dans *Rouge Gazon* quelque chose d'épique, de romantique et

en même temps de complètement désuet qui me touche beaucoup. Ça a influencé ma musique, lui a donné une couleur et créé un lien subliminal avec ma maison d'enfance, bordée de sous-bois, aux confins de la Charente.

J'aime dire que c'est une musique sacrée. Par nécessité urgente de sublimer cet instant de vie ou l'on perd un être cher, et de célébrer en même temps sa renaissance dans un monde imaginaire et apaisé. J'entends par musique sacrée une musique qui s'adresse aux vivants et aux morts. Elle n'est ni triste, ni joyeuse, le plus souvent entre les deux, colorée comme le ciel de l'aube.

Les rivières, les lacs, les collines, la brume, et ce navire - vaisseau spatial qu'est le Théâtre du Peuple, les fantômes de l'amour et de la mort qui y errent nuit et jour et ces gens passionnés qui y travaillent m'ont inspiré une série de morceaux salvateurs que je présenterai en trois actes musicaux dont le premier aura lieu dans l'église de Bussang. Jérémie Marchal assurera les partitions d'orgue. En acte 2 nous aurons une rêverie sonore, où le public sera convié à s'envelopper dans une musique électronique ciselée pour le voyage immobile. Dans le troisième acte aux teintes à la lisière de la pop, nous jouerons à plein volume dans le théâtre. Pour cette occasion j'ai invité deux amis du collectif Micro Réalité. Je rêverais d'un quatrième acte où nous pourrions inviter le public à danser, mais l'imprévisible décidera pour nous. Merci à toutes les oreilles curieuses qui viendront ce jour-là, et à toute l'équipe du théâtre, tous ces corps de métier qui ont en commun la joyeuse passion de réaliser les rêves ! »

Julien Lepreux, mars 2025

JOURNÉES
DU MATRIMOINE
2e ÉDITION

sam. 13 et dim. 14
septembre 2025

Les figures féminines au Théâtre du Peuple

Tout au long de l'histoire, des femmes se sont mises au service du Théâtre du Peuple. Pendant plus de quatre-vingt-dix ans, ce lieu a été porté par des « duos ». Si les noms de Maurice Pottecher, Pierre Richard-Willm et Tibor Egervari sont très connus ici, ceux de Camille Pottecher, Germaine Kiener, Marguerite Vannson, Nadège Sadon ont tendance à rester dans l'ombre. Camille est, avec Maurice, à l'origine de la création du théâtre. Actrice parisienne reconnue, elle a assuré pendant plus de cinquante ans l'intendance du théâtre, la formation des acteurs, le succès des spectacles… Celles qui lui ont succédé ont continué de cumuler les fonctions : elles étaient actrices et intendantes (aujourd'hui on dit administratrices)… Nous proposons de partir à la découverte des femmes qui ont, elles aussi, façonné ce théâtre et son histoire.

pendant deux journées : échanges, promenades-lectures, sensibilisation aux questions d'égalité, rencontres…
programme en cours de finalisation

en partenariat avec le collectif **HFX Grand Est**

HFX GRAND EST

Femmes et Paysage, promenade sensible
Nous vous invitons à vous joindre à nous, muni·es d'un carnet et d'un stylo... Retrouvons-nous pour une promenade sensible autour des figures de femmes qui ont fait le Théâtre du Peuple. Entre temps de lecture et moments d'invitation à l'écriture, cheminons ensemble. Afin de faire apparaître, peut-être, ce qui a été perdu... nous n'avons qu'à inventer ce qui nous manque !

avec **Julie Delille**, **Alix Fournier-Pittaluga**, **Sandrine Pirès** et **les artistes de passage**

À la recherche de Tante Cam, enquête théâtralisée
Camille de Saint-Maurice, Georgette Camée, Camille Pottecher, Tante Cam... beaucoup de noms mais peu d'information... À l'occasion des Journées du Matrimoine, nous nous engageons à mener l'enquête, que reste-t-il de Tante Cam, que savons-nous d'elle ? Qui était-elle ? La restitution de cette enquête sera suivie d'un temps d'échange.

avec **Julie Delille**, **Alix Fournier-Pittaluga**, **Sandrine Pirès**

19 juillet 2025

Ouverture de la saison d'été

19 juillet >> 30 août

Le Roi nu création de Sylvain Maurice
jeu., ven., sam. et dim. à 15h
Sam. 26 juillet 19h Veillée avec André Markowicz

1er >> 30 août

Je suis la bête spectacle de Julie Delille
jeu., ven. et sam. à 20h
Sam. 9 août 21h30 Veillée avec Anne Sibran

20 >> 30 août

Hériter des brumes feuilleton en 6 épisodes
d' Alix Fournier-Pittaluga, Paul Francesconi et Julie Delille
représentations par 2 épisodes et intégrales
dates et horaires communiqués ultérieurement

31 août

Rouge Gazon concert de Julien Lepreux
de 15h jusqu'à la tombée de la nuit

13 et 14 septembre

Journées du Matrimoine à Bussang

Au fil de l'été

Impromptus Rendez-vous artistiques gratuits
sur la petite scène extérieure
sam. et dim. 13h à partir du 26 juillet

*Et du 24 mai au 31 août, les manifestations festives du **Jubilé** portées par les associations.*
Ouverture du Jubilé le 15 juin (voir page 9)

Le saviez-vous ?
Le terme matrimoine n'est pas un néologisme ; employé dès le Moyen Âge, il désigne les biens hérités de la mère, quand le patrimoine désigne ceux hérités du père. Réhabiliter le terme de matrimoine, tombé en désuétude, permet de revaloriser l'héritage culturel des femmes, que le terme de patrimoine a tendance à invisibiliser. Créées en 2015 à l'initiative de l'association HF Île-de-France, les Journées du Matrimoine font écho aux Journées du Patrimoine pour faire émerger « l'héritage des mères »

Le Théâtre du Peuple
en pratique

Équipe permanente

Julie Delille Artiste-directrice
Zhour Bovalo Agente d'entretien
Florian Bresch-Tirode Chef comptable
Benoît Colardelle Directeur technique
Julie Dubier Chargée de communication
Héloïse Erhard Chargée des relations avec les publics
Lina Hinsky Chargée de production
Alban Thiébaut Régisseur général

Comment réserver ?

En ligne www.theatredupeuple.com
Par mail reservation@theatredupeuple.com
Sur place ou **par téléphone** 03 29 61 50 48
Par courrier accompagné du règlement adressé à :
Théâtre du Peuple - BP03 - 88540 Bussang

Comment venir ?

Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher
40 rue du Théâtre, 88540 Bussang

Comment joindre l'équipe ?

Administration 03 29 61 62 47
Réservation 03 29 61 50 48
info@theatredupeuple.com
www.theatredupeuple.com

Contact presse

Delphine Menjaud-Podrzycki | Collectif Overjoyed
06 08 48 37 16 | dmenjaud@overjoyed.fr
Retrouvez les dossiers de presse, programmes
et visuels sur un espace presse dédié
https://www.theatredupeuple.com/espace-presse

Conception graphique
© Maison Sz / Esther Szac
www.maison-sz.com

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE
MARDI 13 MAI 2025 à 14h

SALUTS DU *CONTE D'HIVER* © JEAN-LOUIS FERNANDEZ

ANNEXE 1

Le Théâtre du Peuple
l'utopie vivante de son fondateur Maurice Pottecher

Un bâtiment de bois et une scène ouverte sur la nature vosgienne

L'ouverture du fond de scène sur la colline arborée est aujourd'hui un moment incontournable de la représentation pour les spectateurices comme pour les artistes qui viennent créer à Bussang. Quand les portes s'ouvrent, le monde et le théâtre se mêlent, et l'art se voit transfiguré par son contact avec la nature. Dès les origines, Maurice Pottecher, dans le sillage wagnérien, voit dans ce dispositif unique un moyen de régénérer le théâtre de son temps et de lui rendre son « authenticité », en référence au mythe grec. Par ailleurs, le bâtiment qui étonne aujourd'hui tous les visiteurs et visiteuses de ce lieu s'est construit progressivement, avec l'aide des entreprises locales, passant d'un simple cadre délimitant le paysage dans le pré attenant à la propriété familiale, à un théâtre-chalet, tout de bois, classé Monument Historique en 1976. Des travaux sont entrepris régulièrement avec le plus grand respect. Actuellement, le bar (foyer Pierre Chan) du Théâtre du Peuple est en rénovation, avec une double vocation : la convivialité et le partage de formes artistiques plus légères. Et avec une envie : donner le jour à un lieu de vie pour les habitant·es, les publics et les artistes, toute l'année.

LE CONTE D'HIVER © JEAN-LOUIS FERNANDEZ, 2024

La recherche d'un public nombreux et diversifié

Maurice Pottecher souhaite d'emblée s'adresser à tous et toutes, au peuple entendu comme l'ensemble des classes sociales, la totalité de la nation, tant les Bussenet·tes parmi lesquel·les il a grandi, que ses ami·es intellectuel·les de Paris ou les touristes de passage. Cette volonté de rassembler, traverse toute l'histoire du lieu, répondant également à des préoccupations économiques, le Théâtre du Peuple ayant toujours fortement dépendu de ses recettes propres. Aujourd'hui, même si la composition du public ne diffère pas significativement de celle des autres lieux culturels, ce dernier se caractérise par sa fidélité au lieu et parfois par la longévité de sa fréquentation, liée au caractère familial, convivial et festif d'une journée passée à Bussang.

Un répertoire varié, de haute qualité artistique et adapté au lieu

Refusant de limiter le théâtre populaire à un genre ou à un style déterminé, Maurice Pottecher a écrit pour le Théâtre du Peuple un répertoire de plus cinquante pièces, dont l'unité repose sur la simplicité et la lisibilité des enjeux dramatiques. Son répertoire célèbre tout à la fois l'attachement à la terre vosgienne et lorraine, l'appel à la réconciliation et la condamnation de toute forme de division au sein des communautés humaines.

À partir de 1973, le répertoire s'ouvre à d'autres auteurs (Shakespeare, Beaumarchais, Tchekhov, Brecht, Ibsen…) et l'exigence artistique associée au théâtre d'art est maintenue.
Aujourd'hui, les pièces présentées mêlent grands textes du répertoire, œuvres contemporaines et commandes de pièces écrites spécifiquement pour le lieu, renouant ainsi avec la tradition pottecherienne.

Le Conte d'hiver
mise en scène Julie Delille, été 2024

© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

Le nouage : la rencontre des amateurices et des professionnel·les

Maurice Pottecher, en plus d'écrire, met en scène la diversité attendue dans le public. Ainsi, sur les planches du Théâtre du Peuple se côtoient, artistes, membres de sa famille, habitant·es, etc. Camille de Saint-Maurice, égérie du théâtre symboliste sous le nom de Georgette Camée, connue à Bussang sous le nom amical de « Tante Cam », tient les principaux rôles dans les pièces composées par son époux et forme des générations de comédien·nes, dont Pierre Richard-Willm. Jusque dans les années 1970, la distribution se compose généralement d'un ou deux comédien·nes de métier et de nombreux·ses acteurices dont l'expérience théâtrale s'est forgée au Théâtre du Peuple. Depuis cette période, le nombre de professionnel·les s'est accru, sans que les amateurices ne quittent jamais la scène. Ainsi cette alliance que nous nommons « nouage » se perpétue chaque été. Lieu de référence pour la formation et la pratique des amateurs, le Théâtre du Peuple accueille toute l'année des acteurices de la France entière.

Ainsi, le Théâtre du Peuple de Bussang se présente comme un lieu complexe, singulier, et en même temps étonnamment stable. Les idéaux qui ont présidé à sa fondation continuent de guider tous celleux qui s'y investissent et continuent de définir un « esprit du lieu » vivace, perceptible par tous et toutes. Si son fonctionnement s'est au fil des années professionnalisé, si l'État, désormais propriétaire du bâtiment, et les collectivités soutiennent son projet, sa gouvernance continue de défendre une singularité, grâce à la présence active et engagée des membres de l'Association du Théâtre du Peuple. Il continue de susciter des engagements, des attachements et des appropriations diversifiés et de réunir autour de son projet humaniste des spectateurices, des professionnel·les, des amateurices, mais aussi des bénévoles et des héritier·es de la famille du fondateur.

Livre de référence

Le Théâtre du Peuple de Bussang : cent vingt ans d'histoire
Bénédicte Boisson et Marion Denizot, Actes Sud, 2015

ANNEXE 2

Le Théâtre du Peuple
l'Association

Le Théâtre du Peuple est adossé juridiquement et philosophiquement à l'Association du Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher, créée en 1931. Elle compte aujourd'hui 79 membres, qui ont tous et toutes, d'une manière ou d'une autre, participé concrètement aux activités du Théâtre du Peuple.

Outre ses responsabilités administratives et juridiques (nomination de la directrice ou du directeur artistique, accompagnement de son projet et approbation de ce qui a trait au fonctionnement structurel du théâtre), l'Association est garante de « l'esprit du lieu » et de la mise en œuvre des principes fondateurs de cette aventure ; entre autres : respecter les valeurs humanistes qui ont présidé à la création du Théâtre en 1895, défendre un théâtre d'Art, populaire et exigeant, qui puisse parler à tous et toutes et auquel chacune et chacun puisse participer, un lieu animé par la puissance révélatrice de l'écriture dramatique et celle, émancipatrice, de la pratique artistique.

L'Association veille à la présence forte des comédien·nes amateurices dans les spectacles, impliqué·es au même titre que les professionnel·les dans les créations, sans hiérarchie et dans une diversité joyeuse, mais aussi à la participation des bénévoles dans l'activité du Théâtre, qu'iels viennent de Bussang, de la Région Grand Est ou de plus loin.

Enfin, elle assure l'entretien, avec le concours de la puissance publique (État, collectivités territoriales), du bâtiment mis à sa disposition par l'État et classé Monument historique en 1976.

Composition

Président : François Rancillac
Secrétaire : Christine Devallois
Trésorière : Sylvie Tuaillon
Membres de droit : Camille Chan et Marie Pottecher
Conseillères et conseillers : Jean-Claude Berutti, Guy Dumélie, Sylvie Tuaillon, Ubavka Zaric

Membres du conseil d'administration : Marie-Josée Boileau, Lazare Gousseau, Sylvain Grepinet, Nicolas Hénault, Alain Parmentier, Marc Schapira, Laure Tuaillon

Adhésion

Il est possible de rejoindre l'Association du Théâtre du Peuple.

Il faut en faire une demande écrite via une lettre de motivation, à l'attention de son président François Rancillac et être à jour de sa cotisation annuelle (montant libre).

ANNEXE 3

Le projet de Julie Delille
expérimentation artistique, territoire, transmission,

Agis dans ton lieu, pense avec le monde.

Édouard Glissant

Cette phrase du poète Edouard Glissant nous invite à adopter une disposition de pensée nourrie de et par l'essai, la tentative et le tremblement : c'est à dire qu'elle s'adapte à ce qui fait le monde vivant. Penser avec le monde c'est accepter de prendre en compte l'imaginaire des lieux et leur poésie en mettant au cœur de cette démarche, la relation.

Cette formulation pousse à s'interroger sur ce qui fait la poésie, le territoire, et les reliances qui s'y déploient. Elle englobe pour moi les trois missions qu sont confiées à la personne et à l'équipe qui mèneront le projet du Théâtre du Peuple et qui doivent répondre à plusieurs problématiques :

Qu'est-ce qu'un territoire et comment l'habiter ?

Comment la transmission peut-elle appuyer le projet du Théâtre du Peuple et venir le nourrir ?

Quel projet artistique peut mettre au cœur l'héritage d'un lieu historique et la poursuite d'une recherche poétique exigeante ?

Une démarche d'expérimentation artistique

Le Théâtre du Peuple est un lieu unique, où l'initiation, l'apprentissage pas à pas doivent rester moteur et impulser le rythme. Un lieu nourrit par ce qu'il est, et qui demande une certaine humilité face aux éléments. Parfois la pluie tombe, le vent souffle, la nature collabore à sa manière au moment, et engendre un mouvement qui doit nous servir de guide. Le travail au cœur de ce lieu peut se résumer en ceci : engager toute son énergie et son courage à mettre à en place tout le nécessaire, à préparer, à élaborer les conditions pour que la réalisation et le déploiement de la rencontre avec l'œuvre aient lieu, mais sans jamais oublier que – ici plus qu'ailleurs – nous ne sommes pas seul·es.

L'art doit être l'élan qui sous-tend toute action.

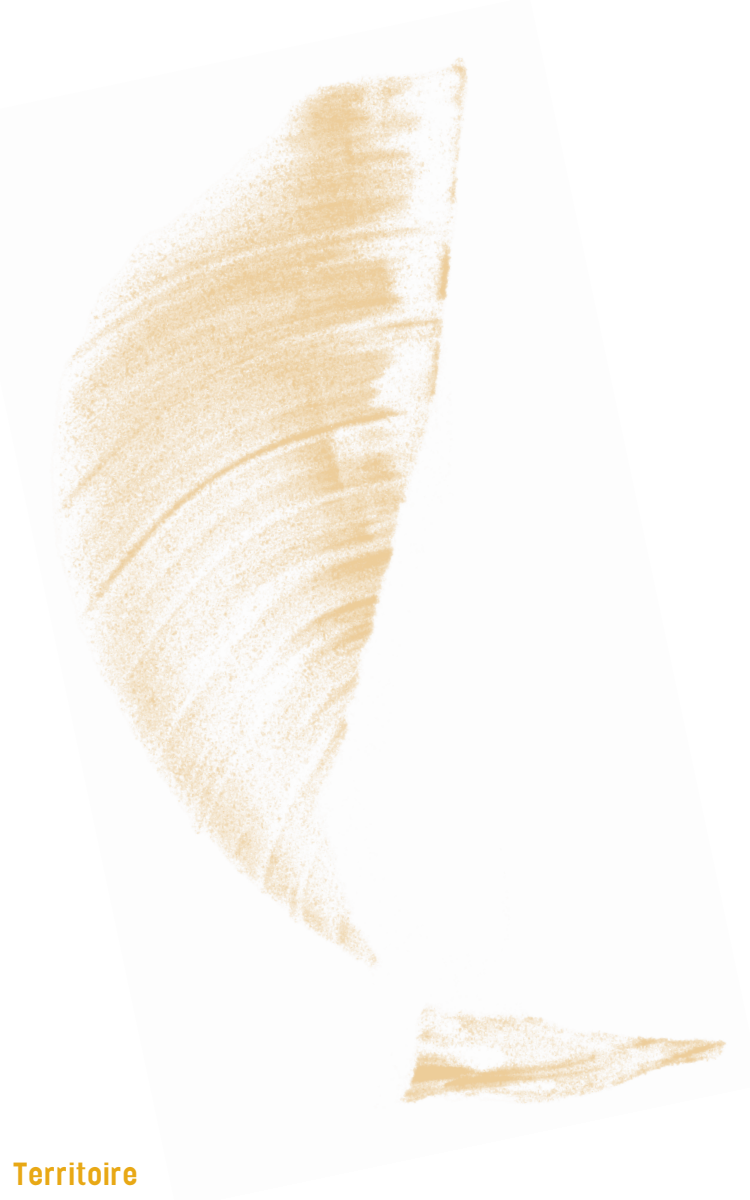
Ainsi, pour poursuivre l'expérimentation immanente à ce lieu, je souhaite porter un projet artistique exigeant, basé sur l'échange, la recherche, la création. Il me faudra veiller à ce que l'art soit l'eau qui irrigue les réflexions profondes ou pratiques, le terrain fertile qui accueillera et nourrira ces nouvelles relations. Il s'agit d'assumer ici une cohérence globale en créant un paysage commun, qui trouvera sa source dans le sensible et le poétique et d'assurer une veille artistique au travers des différentes saisons. En somme, un élan contribuant à l'organicité entre toutes les échelles et les aspects des projets artistiques qui verront le jour par ou pour le Théâtre du Peuple.

Transmission et pensée

C'est bien une utopie dans le sens profond, à savoir la conception d'un idéal permettant le bonheur de chacun·e qui engage Pottecher et les siens à mener cette aventure. C'est une œuvre d'où transpire la compassion et l'empathie, émancipatrice dans le sens noble : « réunir les hommes dans une émotion commune, capable d'éveiller en eux une réflexion sur leur destin. » Il faut ici apprendre à faire avec. Avec les êtres, avec le lieu, avec les caprices du temps et cela peut véritablement donner une autre dimension à un projet qui sans ce cadre serait tout autre. Pour Pottecher, toutes ces conditions sont une occasion unique d'échapper à une certaine servitude, j'y vois une manière de garder cet art profondément vivant. En ce sens, il a créé les conditions d'exercice des droits culturels. Et en est donc un précurseur.

Le Théâtre du Peuple s'est fait avant la décentralisation, il a poussé ensuite à côté, et c'est sa richesse car il n'est pas tombé dans les querelles et les écueils dont nous faisons aujourd'hui le bilan. C'est une chance inouïe qui nous est offerte d'avoir l'ambition d'en faire un lieu phare des questions qui animent actuellement le monde, à partager entre tous et toutes.

Ainsi, ces actions de partage, entre personnes, entre vivants et entités, créent du commun dans la diversité et font l'humus des projets culturels et artistiques qui naîtront de ces rencontres. Elles permettent la réalisation des œuvres de l'art, et la poursuite de l'extraordinaire expérience entamée il y a bientôt cent trente années.



Territoire

L'enjeu est donc de mettre le Théâtre du Peuple au cœur de ce qui ferait son territoire, il ne s'agit pas seulement d'en faire un lieu de référence culturel mais bien de l'inscrire comme un incontournable espace de rencontre, de lien social répondant aux besoins et produisant de la pensée en résonance avec les impulsions poétiques et de transmission. Le Théâtre du Peuple s'est fait à Bussang avec les Bussenet·tes et pour elleux mais aussi pour tous celleux qui voudraient sincèrement s'y impliquer, il est le lieu de tous et toutes car tous et toutes doivent pouvoir y être reçu·es. Il est aussi le lieu de chacun·e car c'est avec chacun·e que se tisse un lien, une relation unique et riche. Il en découle une vision parfois bien différente selon les personnes mais ce qu'il y a de commun c'est un attachement qui, lorsqu'il se produit, devient viscéral, c'est-à-dire qu'il pose ses racines en nous – peut-être parce qu'il vient nourrir des questionnements profonds et profondément humains, peut-être aussi parce qu'il remet au centre ce qui nous fonde : l'échange.

Julie Delille
biographie

Comédienne issue de l'École de la Comédie de Saint-Étienne (2006 – 2009), Julie Delille y a travaillé sous la direction de Jean-Claude Berutti, François Rancillac, Jean-Marie Villégier, Olivier Maurin ou Jean-Paul Delore. Après plusieurs années comme interprète et professeure de théâtre (notamment au Conservatoire d'Orléans et à l'Université d'Angers), et à la suite d'une année de recul et de réflexion, le désir d'initier au plateau, un certain univers, empli d'images, de sons et de silences s'est fait une évidence. Autour des thématiques qui lui sont chères — le vivant, les langages et les figures féminines — elle fonde en 2015 Le Théâtre des trois Parques.

Se définissant comme « passeuse d'œuvres », elle s'entoure rapidement de collaboratrices artistiques d'horizons variés avec qui elle crée quatre spectacles : *L'Impromptu* (Équinoxe, 2016), forme déambulatoire sensorielle, suivi de *Je suis la bête* (Équinoxe, 2018, Printemps des Comédiens, Festival Impatience, Wet°, MC93, etc.) et la même année, *Le Journal d'Adam et Ève* d'après Mark Twain, forme théâtrale itinérante. *Seul ce qui brûle* (Maison de la Culture de Bourges, 2020), adaptation avec Chantal de la Coste du roman éponyme de Christiane Singer et qu'elle met en scène, est présenté entre autres au TGP, aux CDN de Limoges, Tours, Orléans, Valence, Châteauroux, Chartres, Saintes, Angoulême, etc. En 2023, *Le Métier du Temps – La Jeune Parque* d'après Paul Valéry et *La très Jeune Parque* d'Alix Fournier-Pittaluga sont présentés au Gallia Théâtre de Saintes, puis à la MC de Bourges et au Théâtre Nanterre-Amandiers.
Elle signe la mise en scène et le livret de *Und* d'après Howard Barker avec le compositeur argentin Daniel d'Adamo, un opéra pour une chanteuse et un ensemble de musique acoustique et électronique avec l'Ensemble TM+ (création Opéra de Massy, mars 2024).

Julie a été artiste associée aux Scènes Nationales de Châteauroux, de Bourges, et de Blois et au CDN de Limoges, où elle est intervenue à l'Académie de l'Union. En 2023 et 2024 elle travaille avec les jeunes comédien·nes de la Belle Troupe des Amandiers à Nanterre. Puis avec les élèves de l'Académie de l'Opéra de Paris avec qui elle montera en 2026 *La Finta Giardiniera* de Mozart (Opéra de Paris, MC 93).

À l'été 2024, elle met en scène *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare au Théâtre du Peuple.

PORTRAIT DE JULIE DELILLE © JEAN-LOUIS FERNANDEZ, 2024

ANNEXE 5

Le Théâtre du Peuple
tout au long de l'année

Le Théâtre du Peuple est un acteur engagé de l'éducation artistique et culturelle. Avec les enseignant·es, des parcours de spectateurices sont élaborés à destination des élèves des écoles primaires, collèges, lycées et universités.

Le Théâtre du Peuple participe à des programmes particuliers comme « THEA » qui favorise la rencontre entre les écritures théâtrales d'auteurices vivant·es et les enfants et adolescent·es, ou encore le programme « Levez les yeux ! » qui propose des ateliers et visites guidées dédiées et imaginées pour les scolaires la veille des Journées européennes du patrimoine

Depuis janvier 2024, les artistes associé·es proposent des ateliers qui réunissent toutes les personnes désireuses de pratiquer le théâtre, et ce plusieurs fois par mois dans la petite salle de la Popote, ancien relais de poste qui appartient au Théâtre du Peuple.

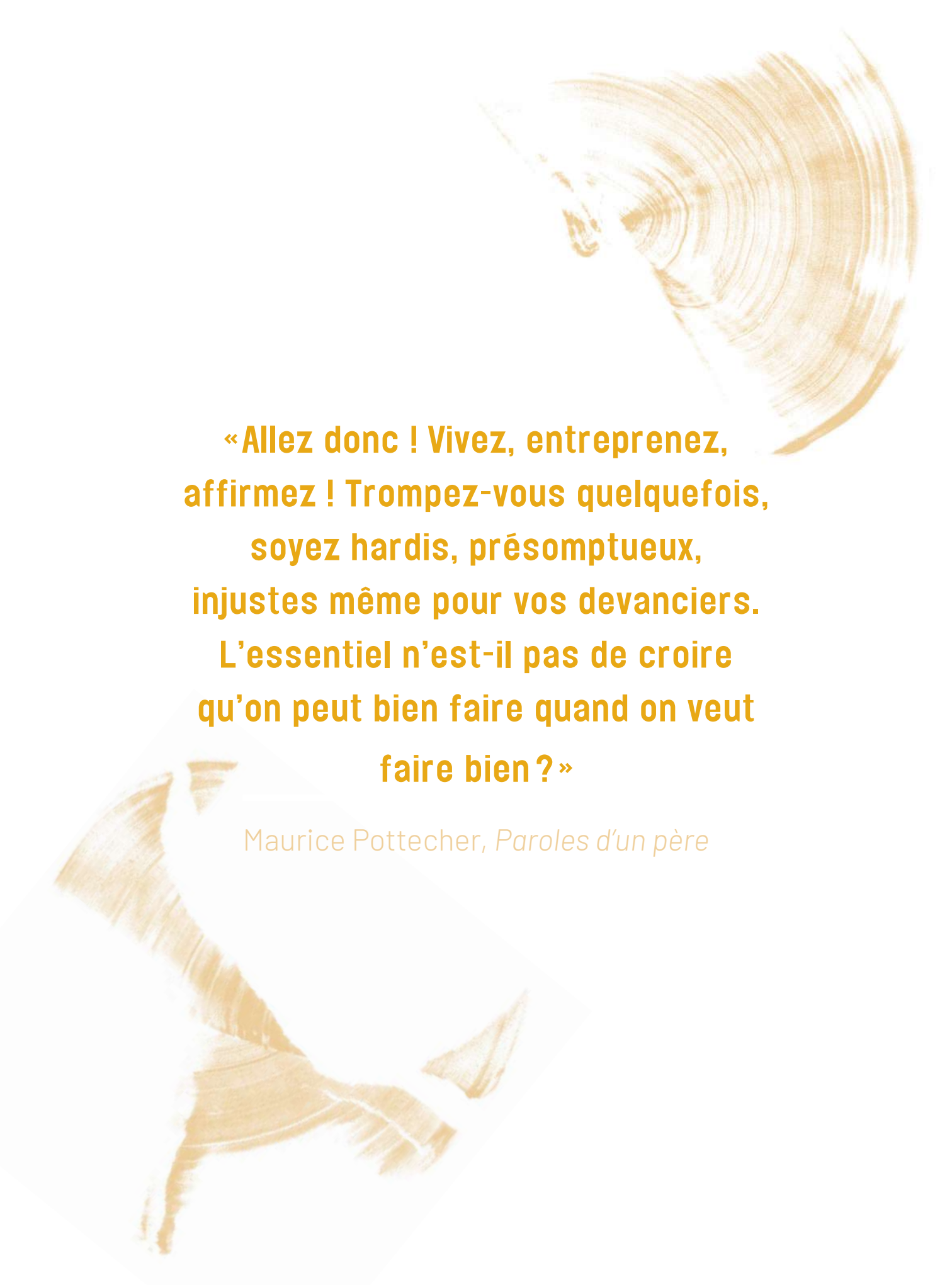
Tout au long de l'année, le Théâtre du Peuple accueille des stages à destination des comédien·nes amateurices, dirigés par des artistes professionel·les, une autre façon de vivre le « nouage ».

Avec la complicité du metteur en scène Jean-Yves Ruf, le Théâtre du Peuple initie depuis deux saisons des rencontres à destination des troupes de théâtre amateur du territoire. Ce projet s'intitule « Dialogue avec les troupes de théâtre amateur ». Si le Théâtre du Peuple a depuis l'origine destiné ses missions de transmission aux comédien·nes amateurices, désormais il propose aussi des temps de rencontre dédiés aux troupes. Ce dialogue est l'occasion de proposer un parcours de formation au plus proche de leurs besoins. Ce projet de transmission s'adresse aux metteur·ses en scène et comédien·nes désireux·ses de partager leurs expériences et questionner leurs pratiques en dialogue avec un artiste professionnel (la voix, le corps, le répertoire, la direction d'acteurice, la mise en scène, la gestion humaine...).

Le Théâtre du Peuple organise des tournées sur le territoire, invente des projets de création au long cours avec des partenaires locaux, pour les habitant·es. Il se veut ouvert, toute l'année, et ce depuis octobre 2023, plus que jamais.

Lieu de patrimoine,le Théâtre du Peuple se visite toutes les saisons.

FAGUS & PISTACHE © CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE



« Allez donc ! Vivez, entreprenez, affirmez ! Trompez-vous quelquefois, soyez hardis, présomptueux, injustes même pour vos devanciers. L'essentiel n'est-il pas de croire qu'on peut bien faire quand on veut faire bien ? »

Maurice Pottecher, *Paroles d'un père*